

# La Gazette des Comores

*Paraît tous  
les jours sauf  
les week-end*

**Quotidien Indépendant d'Informations Générales**

22<sup>ème</sup> année - N° 4092 - Vendredi 25 Mars 2022 - Prix : 200 Fc

CRASH AB AVIATION :

## Les familles des victimes exigent une véritable enquête



L'association des familles de victime du crash AB Aviation devant la presse.

*L'association des familles des victimes du crash du vol d'AB aviation demandent une enquête sérieuse afin de connaître l'origine de cet accident malheureux qui a coûté la vie à 14 personnes. Elle reste convaincue que seule une enquête digne de ce nom pourra établir les responsabilités avant toutes sanctions.*

Un mois après le crash d'Ab-aviation au large de Mohéli faisant 14 victimes, l'association des familles des victimes sortent du silence et demandent une enquête sérieuse afin d'élucider l'origine de cet accident malheureux. Le visage triste, le président de l'association Dhoihirdine Ahamada Bacar fait

savoir que les familles se sont réunies trois fois afin de constituer ce collectif et plaider leur cause. Ce dernier demande l'appui de la population pour qu'une enquête soit faite au préalable pour que les responsabilités soient établies. « Nous ne sommes pas là pour accuser, nous demandons de l'aide pour qu'une enquête soit faite au préalable afin de connaître la vérité, pour que les responsabilités sont établies et que les sanctions en découlent », déclare-t-il.

Selon les conférenciers, préparer un meilleur futur doit être le centre d'intérêt de tout le monde. Il est plus urgent que le pays ait le matériel requis ainsi que des plongeurs spécialisés afin d'assurer la sécurité de tout un chacun. « Nous avons vu que lors du crash de Yemenia

en 2009, les corps ont été retrouvés. Il est vrai que nous n'avions pas les matériels. Mais nous sommes proches des pays comme Maurice et le gouvernement n'a pas fait ce qu'il faut. S'il y avait un diplomate ou un membre d'un organisme international ou une autorité, les recherches auraient continué jusqu'à retrouver des corps. Nous voulons qu'une enquête soit faite (...) », martèle-t-il.

Interrogé sur la polémique des indemnités, Me Said Mohamed Saïd Hachim fait savoir que ses clients demandent pour le moment une enquête qui d'ailleurs devrait être le centre d'intérêt du gouvernement. « L'indemnisation est un droit voir même obligation qu'une provision ou une cotisation soit versé à l'endroit des

proches. Les familles n'ont rien perçu jusqu'alors. La priorité est l'enquête », insiste-t-il.

Pour mémoire, c'était le 26 février que l'avion exploité par AB Aviation s'est abîmé au large de Mohéli alors qu'il voulait faire demi-tour après un atterrissage rendu impossible par le mauvais temps. Des débris de l'avion ont été retrouvés le lendemain, ainsi que des bagages. Des recherches de surface en mer, par plongée sous-marine et par survol aérien ont été faites en vain. Il eut fallu six jours, soit le 3 mars, pour que ce qui semble être le premier corps soit retrouvé par des pêcheurs.

Andjouza Abouheir

## CONCOURS GERME 2021:

## Trois lauréats sortent gagnants

*Dans le cadre de la semaine de la francophonie, le ministère de l'emploi et le réseau jeunes entrepreneurs ont organisé une série d'activités pour marquer cet événement. Trois jeunes entrepreneurs se sont vus attribués les meilleurs prix de l'OIF dans le cadre du concours des meilleurs porteurs de projet du concours GERME, lancé en 2021.*

Trois jeunes entrepreneurs ont remporté les prix des meilleurs porteurs de projet des jeunes et des femmes de l'île de Mohéli sur l'économie bleu et le tourisme durable (Concours GERME) lancée en 2021 par les réseaux jeunes entrepreneurs et financé par l'OIF. Il s'agit de Housnati Hamada Ali gagnante de la somme de 2000 euros, 1500 euros pour Yousra Atthoumani et 1000 euros pour Ismael Said. Cette cérémonie qui marque la journée de



la francophonie a vu la présence de l'UCCIA, de l'ANPI, de la chargée de mission et de Coopération technique de l'ambassade de France et du secrétaire général du ministère de l'emploi.

Cette année, le thème retenu pour la semaine de la francophonie

est « l'entrepreneuriat », qui est un concept ou un choix de vie qu'il faut s'autosaisir. Plusieurs activités, dont des conférences débats ont été mises en place pour illuminer cette journée. Présent à l'événement, le

secrétaire général de l'UCCIA Djamil Boinali a montré que l'éco-

nomie comorienne est fortement dépendante de l'extérieur, rien qu'en 2019 le déficit commercial était de 175 millions USD, cela témoigne de la fragilité de l'économie du pays et l'avènement de la Covid n'a pas rendu les choses faciles. La perturbation de la chaîne logistique maritime met à mal les approvisionnements ce qui explique entre autre les différentes pénuries et la flambée de certains produits de première nécessité. « Mais c'est dans cet environnement difficile que naissent les entrepreneurs, les champions comme on les appelle. Ceux qui apportent des solutions innovantes et répondent aux besoins », lance-t-il. Ce dernier a montré la disponibilité de l'UCCIA à accompagner les jeunes incubateurs de projet.

Du côté des gagnants, ce fut une grande fierté d'être parmi les lauréats et cela démontre combien les jeunes comoriennes sont capables

de servir le pays en donnant le meilleur d'eux-mêmes. « Nous devons oser entreprendre. J'ai commencé par des biscuits dans les petits emballages, aujourd'hui je suis dans les chips. Mon rêve est de voir mes produits dans les grandes surfaces à l'échelle internationale. Et j'appelle les femmes à entreprendre. Je suis confiante que nous sommes capables de beaucoup de choses », lance Housnati Hamada.

La secrétaire générale du ministère de l'emploi Zahariat Said Ahmed a saisi de cette occasion pour encourager les jeunes d'entreprendre, de se prendre en charge pour améliorer leurs conditions de vie. Il est à rappeler qu'entreprendre est une aventure humaine. Elle ne s'apprend pas à l'école. Et la clé du succès c'est l'entraide, le risque et les opportunités à saisir.

Andjouza Abouheir

## CHAMBRE DE COMMERCE DE MOHÉLI

## Les opérateurs économiques formés à l'Anglais

*La chambre de commerce d'industrie et d'artisanat de Mohéli (CCIAM) à travers le groupe de service volontaire a formé les opérateurs économiques de l'île ainsi que les artisans à parler couramment l'anglais. Une formation qui facilitera leurs activités commerciales surtout quand ils se déplacent à l'étranger.*

Une trentaine d'opérateurs économiques et d'artisans ont bénéficiés depuis janvier d'une formation de 2 mois pour la pratique de l'Anglais. Il s'agit d'une formation dispensée par le groupe de service volontaire GSV, à travers la Chambre de commerce de Mohéli, dans l'objectif d'élargir les connaissances de base de la langue anglaise au profit des opérateurs économiques. Au terme de cette formation, les bénéficiaires ont subi un test de niveau sanctionné par une attestation justifiant leurs capacités à s'exprimer en anglais. Et la cérémonie de remise de ces attestations a eu lieu mercredi dernier au siège de la CCIAM.

« Ce n'est pas une formation très

approfondie. Toutefois, elle permet aux opérateurs économiques notamment les commerçants de parler couramment l'anglais une fois à l'extérieur pour leurs affaires » explique Nafoundine Ibn Ambass, coordinateur de cette formation.

Ce n'est pas seulement les opérateurs économiques qui ont bénéficié de cet apprentissage « English business ». D'autres volontaires qui ont vu l'importance de la langue anglaise sont venus y participer. Une initiative saluée par les commerçants de la place, puisque la plupart d'entre eux font leur commerce dans des pays où c'est l'Anglais qui est la plus utilisée pour le business, notamment la Chine, Dubaï et les Emirats Arabes Unis, la Tanzanie etc. Les responsables de la CCIAM ne comptent pas s'arrêter là. « Après l'apprentissage de l'anglais, nous allons aussi continuer à apprendre à nos commerçants le Swahili. Tous cela pour faciliter leurs voyages d'affaires à l'extérieur » précise Nafoundine Ibn Ambass.

Riwad



## Avis de recrutement

La Commission de l'océan Indien (COI) est une organisation intergouvernementale de coopération régionale qui regroupe l'Union des Comores, La France au nom de la Réunion, Madagascar, Maurice et Seychelles. Elle a pour mission de resserrer les liens d'amitié et de solidarité entre les peuples et de contribuer à travers la coopération régionale au développement durable de ses États membres.

L'animation de son réseau SEGA One Health et ses pôles thématiques d'excellence ont besoin de renfort ainsi que sa gestion opérationnelle de l'Unité de Veille Sanitaire et son appui aux systèmes de surveillance et de riposte des États membres, en particulier à Maurice et aux Seychelles. Dans ce contexte, la COI recrute actuellement :

## Un(e) Epidémiologiste en appui à la gestion opérationnelle de l'UVS

Le dossier d'appel à candidatures peut être obtenu comme suit :

- Téléchargement à travers le site internet de la COI: ([www.commissionoceanindien.org](http://www.commissionoceanindien.org))

- Au Département des Ressources Humaines à l'adresse e-mail suivante : [hr@coi-ioc.org](mailto:hr@coi-ioc.org)

La date limite de dépôt de candidature est fixée au **Vendredi 15 avril 2022 à 16h00 (heures de Maurice)**.

**La Gazette des Comores**  
**Fondateur et Directeur général**  
Said Omar Allaoui

**Directeur de la publication**

Elhad Said Omar

**Rédacteur en chef**

Mohamed Youssouf

**Secrétaire de rédaction**

Toufè Maecha

**Rédaction**

A. Mmagaza

M.I.M Abdou

A.O. Yazid

Andjouza Abouheir

Nassuf Ben Amad

Kamal Gamal Abdou

Nabil Jaffar

Riwad

**Mise en page**

Abdouchakour Aladi Nourou

**Responsable commercial**

Mariama Mhoma

**Documentation archiviste**

Hadidja Abdou

**Photographe / Site Web**

Mohamed Said Hassane

**Impression**

Graphica Imprimerie

[www.lagazettedescomores.com](http://www.lagazettedescomores.com)

Tel: 773 91 21/ 322 76 45

## JEUNESSE

# Mohamed Fall à la rencontre des jeunes reporters des Comores

*Le directeur régional de l'Unicef pour l'Afrique orientale et australe Mohamed Fall est en mission aux Comores du lundi au vendredi 26 mars. C'est l'occasion pour rencontrer ce jeudi 24 mars, les jeunes reporters des Comores en formation recrutés par l'Unicef. C'était un moment d'apprentissage et d'échange entre ces jeunes et le directeur régional de l'Unicef.*

Après avoir rencontré le chef de l'Etat et des hautes personnalités de l'Etat, Mohamed Fall a rencontré les jeunes reporters. C'était un moment d'apprentissage et d'échange entre ces jeunes et le directeur régional de l'Unicef. Ces derniers ont saisi l'opportunité pour poser des questions afin de savoir beaucoup plus des missions de cette institution internationale. Faut-il rappeler que ces jeunes sont au nombre de 131 au niveau du pays, recrutés l'année dernière, par l'Unicef. On les a mis en formation de journalisme et font des reportages dans les localités et les établissements scolaires. Pour le moment,

ils sont en collaboration avec les radios communautaires. Une fois terminé l'expérience avec la radio, ils vont entamer la télévision et la presse écrite.

« Notre mission est de faire des reportages dans les localités et les écoles. C'est aussi une formation pour nous. On nous prépare pour être des journalistes reporters. J'avoue depuis qu'on a commencé cette formation, j'ai vécu des tas de choses. C'est très enrichissant, en plus ça nous permet de savoir les problèmes auxquels sont confrontés les enfants, sur la malnutrition, la santé et l'éducation. Aujourd'hui, c'est un honneur pour nous de rencontrer le directeur régional de l'Unicef. Et comme vous avez vu, on a passé un moment agréable, très enrichissant. J'ai beaucoup appris pendant ce face à face. Et là je suis capable de bien expliquer aux autres enfants tout ce qui concerne l'Unicef », avance Nourza Abdallah une des reporters.

Pour le directeur régional, l'Unicef ne peut pas faire le travail du gouvernement. Il doit se concentrer en premier lieu sur la situation de



Le directeur régional de l'UNICEF pour l'Afrique Orientale et australe en compagnie des jeunes reporters.

l'enfant et notre mission est d'apporter notre soutien au gouvernement pour améliorer le bien être de l'enfant. « Nous accompagnons le pays afin de faciliter les choses pour que les enfants aient une vie meilleure. L'enfant a le droit d'une vie meilleure, une bonne santé, et une bonne

éducation », indique-t-il.

Ce dernier montre que sa mission dans le pays s'inscrit dans une visite de concertation. « Les Comores ont fait un énorme progrès pour les droits de l'enfant et son bien être en termes de santé, à l'exemple des vaccins contre les maladies, et l'éduca-

tion. Mais, il reste beaucoup à faire, pour assurer un lendemain meilleur pour l'enfant. Et cela fait partie de mes échanges avec les membres du gouvernement », dit-il.

Nassuf Ben Amad

## CONCOURS RÉGIONAL ÉLOQUENCE DE L'OCÉAN INDIEN

# Asma hisse les Comores au 2e rang

*Asma Mohamed Ahmed, lycéenne du Groupe Scolaire Fundi Abdoulhamid, remporte la 2e place du concours Éloquence de l'Océan indien. La finale, qui s'est tenue à La Réunion, a vu la participation d'un prestigieux jury composé d'académiciens et de professionnels du spectacle vivant.*

L'art de débattre, Asma, lycéenne au Gsfa, a prouvé que les Comores savaient y faire. « L'oubli est-il une condition du bonheur? », voilà le sujet que la jeune fille de 17 ans a décidé de défendre lors de sa prise de parole au Concours Éloquence, organisé par l'association « Jeunes aujourd'hui pour demain » en partenariat avec les TÉAT Réunion, théâtres du Conseil Départemental et l'Académie de La Réunion.

L'objectif du concours est « la mise en pratique de l'exercice de la parole en public en montrant ses capacités à s'exprimer et convaincre son auditoire, sur le thème de l'engagement ».

Au départ, ils étaient 200 lycéens de Maurice, Madagascar, la

Réunion,... 24 ont gagné leur ticket pour la demi finale. En tout, ce sont 16 sujets qui étaient proposés sur le thème de la résilience. Les candidats ont dû travailler en amont, seuls ou avec leurs enseignants. Les phases éliminatoires pour désigner les représentants des Comores se sont



déroulées à l'Alliance française de Moroni.

Pour Ngazidja, où une quinzaine de lycéens concourraient, une phase éliminatoire désigne Asma Mohamed Ahmed, première du classement. Avec Chaima Anssufouddine Rabezafy de Ndzuanani et Mariamou Hanafi Mohamed Ali de Mwali, elles s'envolent pour Saint Denis. Devant un prestigieux jury, Asma défend sa place avec un discours bien ficelé. « C'était tellement enrichissant! J'ai rencontré pleins de lycéens des autres îles; nous sommes devenus une vraie famille. Les organisateurs étaient juste géniaux avec nous! », a confié la jeune fille en classe de 1ere S.

Les lauréats de cette édition parainée par la journaliste et reporter Mémona Hintermann sont Sharif

Nefra de la Réunion (1er) et Asma Mohamed Ahmed, 2e. Un 3e prix, le prix Coup de cœur est remis à Romane Techer. « Nous avons tissé des liens très forts avec les autres candidats. Pendant qu'on attendait la délibération du jury, on se félicitait mutuellement parce qu'on avait tous atteint nos objectifs. D'avoir vécu cette expérience a été notre plus grande victoire et ça primait sur tout le reste », a souligné l'adolescente qui a été accueillie comme une star à son école, le Groupe Scolaire Fundi Abdoulhamid. « On est très fier d'elle; elle a fait honneur au Gsfa et au pays », s'est félicité le chef d'Etablissement de cette école privée de la capitale.

Kamal Gamal

## TRANSPORT ROUTIER

# Wusukani wa Masiwa déclare trois jours d'arrêt de travail

*Le syndicat des chauffeurs Wusukani wa Masiwa s'est exprimé enfin après trois jours de tergiversations. Ils ont décidé d'observer trois jours d'arrêt de travail en attendant une éventuelle ouverture de négociation.*

Le syndicat des transports en commun a enfin décidé de la démarche à suivre pour mettre la pression sur le gouvernement sur l'épineux dossier du paiement des vignettes. Le mouvement syndical prévoit trois jours d'arrêt de travail à partir de lundi. Cet arrêt se

fera « sans barrage sur les routes » comme nous a confié un syndicaliste. Ce préavis de grève fait partie d'une stratégie globale du syndicat qui souhaite instaurer des mesures progressives afin d'obtenir une voie de négociation avec la direction générale des impôts. Le mouvement syndical refuse le paiement de la vignette tant que les routes ne sont pas refaites. « Comment on peut continuer à payer la vignette alors que la plupart des routes ne sont presque pas praticables », nous a confié un chauffeur de bus du Sud de la Grande Comores.

Un autre point d'achoppement qui irrite le mouvement syndical est le rajout de la patente et de la taxe diesel. « C'est inadmissible ce rajout de charges, alors que l'État ne fait rien pour accompagner les chauffeurs de métier » a renchéri notre interlocuteur. En attendant lundi et le début des trois jours de grève, une rencontre est prévue ce samedi entre Wusukani wa Masiwa, la DGSC, la gendarmerie, le croissant rouge et la Mairie de Moroni pour définir ensemble les modalités de travail durant le mois sacré de Ramadan qui commence début d'avril.

C'est une réunion importante car elle est censée fixer les heures ou les chauffeurs sont amenés à faire leur dernier tour de la capitale vers les différentes régions. Tout ça pour éviter les accidents dus à l'excès de vitesse de certains chauffeurs soucieux de rattraper l'heure de rupture du jeûne. Tout ce remue-ménage se fait alors que la direction de l'AGID serait orpheline de son directeur en place depuis plus de six ans. L'information est tombée au moment où nous mettions sous presse que Mohamed Soihir n'est plus le directeur de l'AGID.

Des noms commencent à circuler ici et là pour remplacer le natif de Mohoro. Les plus persistants sont ceux de Zakaria Mistoïhi Mlahaili ancien directeur des grandes entreprises et Youssouf Ismaïl "Adolphe" actuel directeur des impôts et du domaine au niveau de Ngazidja. Est-ce que ce changement brusque au niveau de l'AGID peut amener le syndicat à suspendre son projet de grève ou il l'utilisera pour mettre plus de pression au remplaçant de Mohamed Soihir.

AS Badraoui

## CŒLACANTHES/EQUIPE A

## Comores vs Ethiopie, Ben Fardou promu Capitaine

*Les cœlacanthes ouvrent l'ère Younés Zerdouk par un match amical contre l'Éthiopie cet après-midi au stade Omnisports de Maluzini (17h heure locale) juste un mois après leur 8e de finale de CAN contre le Cameroun.*

C'est accompagné du nouveau Manager Général (Kassim Abdallah) que le sélectionneur Younés Zerdouk a répondu aux questions des journalistes à la traditionnelle conférence de presse d'avant match. Et d'entrée, le nouveau sélectionneur s'est voulu rassurant quant au nombre d'absents constatés lors ce regroupement. « Il n'y a pas de problème spécifique lié à ces absences sauf ceux que nous connaissons tous », avance-t-il. Et le manager de clarifier l'absence de certains cadres de l'équipe comme Nadjim Abdou qui est suspendu et Ben Boina et Faiz Selemani qui ont des problèmes de santé (luxations). « A part ça, tout le monde est là », explique Kassim Abdallah.

Répondant à une question sur le choix de l'Éthiopie en tant qu'unique adversaire avant d'entamer les éliminatoires du mois de juin, Younés Zerdouk a tenu à clarifier les choses. « L'Éthiopie est une bonne équipe, et peut-être la

meilleure qu'on aurait pu espérer. C'est une équipe de possession tout comme nous », dit-il, avant d'ajouter que « nous serons en mode CAN lors de la rencontre ». Le coach faisait référence sûrement au fait que l'Éthiopie tout comme les cœlacanthes ait pris part à la dernière CAN même si son destin était peu glorieux (éliminé au premier tour) que celui des verts.

Les Comores doivent se surpasser pour montrer un bon visage et rassurer son public que le sélectionneur a rendu hommage. « Nous un public magnifique qui a toujours eu une bonne communion avec l'équipe. Et tout ça passera par une victoire contre l'Éthiopie ce vendredi à Maluzini », soutient-il. Une obligation pour le sélectionneur pour imposer sa marque et confirmer l'invincibilité des cœlacanthes à domicile. Et de rajouter : « Avant de penser à juin et les éliminatoires, nous devons nous concentrer sur ce match contre l'Éthiopie ».

En effet, début juin les Cœlacanthes vont entamer un long marathon de deux semaines, où ils devront disputer quatre matchs comptant pour les éliminatoires de la CAN 2023. Une perspective qui inquiète nombre d'observateurs qui craignent une perte de forme surtout



Younès Zerdouk et Kassim Abdallah devant la presse.

par rapport à la fin de la saison en Europe ou les jambes des joueurs deviennent de plus en plus lourds. Si le manager a concédé la difficulté de la situation, il a tout de même voulu être rassurant. « Nous serons obligés de nous adapter au gré de l'état de forme des joueurs et arriver à cette date avec le maximum de joueurs au mieux de leur forme », avance le manager. Tout ça passera par un renouvellement de l'effectif appelé de tous leurs vœux par les soutiens des Cœlacanthes. Ce changement ne pourra pourtant se faire dans le désordre comme l'a si bien

rappelé le sélectionneur. « Je vais d'abord m'appuyer sur l'effectif en place tout en faisant des ouvertures à tout ceux qui veulent rejoindre l'équipe », insiste Younés Zerdouk.

Une préoccupation qui revient sans cesse à chaque rassemblement des verts. « Il faut savoir que certains joueurs tiennent à s'imposer d'abord au sein de leur club avant de rejoindre la sélection », tempère Kassim Abdallah. Une façon pour le manager de répondre sur le cas d'Abdel-Hakim Abdallah (L2, Grenoble). Ce joueur a été en sélection une seule fois en octobre 2017

et depuis c'est le flou total. « C'est un joueur que nous suivons avec beaucoup d'intérêt (il a été convoqué) mais pour l'instant il préfère se concentrer sur son club, mais nous avons qu'au moment opportun il répondra à notre appel comme tant d'autres », conclut-il.

Sur la question du capitanat, le sélectionneur a choisi Ben Fardou pour pallier l'absence de l'emblématique Nadjim Abdou, même si il a tenu à préciser que « nous serons 28 capitaines demain sur le terrain ».

AS Badraoui

## APPEL A MANIFESTATION D'INTÉRÊT en vue de la sélection d'une firme ou d'un cabinet(service de consultants)



**Pays :** MAURICE – Océan Indien

**Nom du projet :** SECOND SOUTH-WEST INDIAN OCEAN FISHERIES GOVERNANCE AND SHARED GROWTH PROJECT (SWIOFish2-Projet regional)

**N° de prêt/n° de crédit/n° de don** IDA-Grant Number D1720

**Titre de la mission :** Mise en place d'une plateforme web collaborative régionale dédiée à l'émergence d'entreprises et de projets innovants pour promouvoir l'économie circulaire et réduire la pollution marine dans les Etats insulaires en développement d'Afrique et de l'océan Indien (African and Indian Ocean Developing Island States, AIODIS)

**N° de référence** SW2/Y5-C015

1. La Commission de l'Océan Indien (COI) est une organisation intergouvernementale de coopération régionale qui regroupe l'Union des Comores, La France/Réunion, Madagascar, Maurice et les Seychelles. Elle a pour mission de resserrer les liens d'amitié et de solidarité entre les peuples et de contribuer à travers la coopération régionale au développement durable de ses Etats membres. La COI a obtenu un financement de la Banque mondiale pour couvrir le coût du SECOND SOUTH-WEST INDIAN OCEAN FISHERIES GOVERNANCE AND SHARED GROWTH PROJECT (SWIOFish2) – Projet Régional et a l'intention d'affecter une partie du montant de financement à des services de consultant.

2. Les services de consultant (« les Services ») comprennent le contrat de service pour la mise en place d'une plateforme web collaborative régionale dédiée à l'émergence d'entreprises et de projets innovants pour promouvoir l'économie circulaire et réduire la pollution marine dans les Etats insulaires en développement d'Afrique et de l'océan Indien (African and Indian Ocean Developing Island States, AIODIS), qui

se déroulera à distance entre juin 2022 et juin 2023 avec possibilités de missions sur les sites du projet (Cabo Verde, Guinée Bissau, São Tomé & Príncipe, Comores, Maurice, Madagascar, Maldives et Seychelles).

La mission du Consultant est de : (i) entreprendre une évaluation des besoins du paysage et une cartographie des institutions et des structures de soutien à l'entrepreneuriat, y compris AIODIS et leur capacité à répondre à l'orientation de l'économie vers l'économie circulaire; (ii) concevoir une solution intégrée incluant des services d'hébergement pendant 12 mois pour une plateforme web collaborative régionale dédiée à l'émergence d'entreprises et de projets innovants pour promouvoir l'économie circulaire et réduire la pollution marine dans les Etats insulaires en Développement d'Afrique et de l'océan Indien (AIODIS) ; (iii) élaborer un plan opérationnel clair avec des éléments spécifiques clairs pour établir la plate-forme et exploiter la plateforme pendant 18 mois après sa création. Une version provisoire des termes de référence est disponible sous le lien <https://www.commissionoceanindien.org/sw2-y5-c015/>

3. La Commission de l'océan Indien (COI) invite maintenant les consultants (firmes ou cabinets) éligibles (« Consultants ») à manifester leur intérêt à fournir les Services demandés. Les Consultants intéressés doivent fournir les informations démontrant qu'ils possèdent les qualifications requises et l'expérience pertinente pour l'exécution des Services. Les critères de présélection du consultant sont les suivants : • Personne morale légalement constituée et enregistrée ; • Au moins 5 ans d'expérience pertinente avec une capacité démontrable à travailler avec des entrepreneurs, des entreprises du secteur privé, à construire des modèles commerciaux inclusifs et une expertise appliquée dans les domaines du genre, de l'autonomisation économique et des partenariats multisectoriels. • Réseau solide de partenaires dans le

domaine de l'entrepreneuriat au sein des Etats de l'AIODIS; • Solide expérience démontrable dans la gestion de programmes d'incubateurs et d'accélérateurs entrepreneuriaux; • Des résultats positifs en termes de déblocage de ressources cofinancées avec les secteurs public et privé; • Expérience en innovation et expérience de travail et / ou présence dans les petits Etats insulaires en développement (PIED), en particulier les pays AIODIS; • Des réseaux solides avec des entreprises du secteur privé opérant dans AIODIS constitueront un avantage.

4. L'attention des consultants intéressés est attirée sur le paragraphe 1.9 des Directives de la Banque mondiale : Sélection et emploi de Consultants dans le cadre des prêts de la BIRD et des crédits et dons de l'IDA par les emprunteurs de la Banque mondiale édition janvier 2011 révisée en juillet 2014 (« Directives des consultants »), énonçant la politique de la Banque mondiale sur les conflits d'intérêts.

5. Les consultants peuvent s'associer avec d'autres entreprises sous la forme d'une coentreprise ou d'un sous-traitant afin d'améliorer leurs qualifications.

6. Un Consultant sera sélectionné conformément à la méthode « Sélection fondée sur les qualifications des consultants (QC) » énoncée dans les Directives du Consultant.

7. De plus amples informations peuvent être obtenues à l'adresse ci-dessous.

8. Les manifestations d'intérêt doivent être envoyées par email aux adresses ci-dessous avant le lundi 11 avril 2022 à 16h30 (heure mauricienne UTC+4) :

E-mail : [innocent.miada@coi-ioc.org](mailto:innocent.miada@coi-ioc.org) et [njiva.r@coi-ioc.org](mailto:njiva.r@coi-ioc.org)

Référence : " (SW2/Y5-C015) the establishment of a regional collaborative web platform "